

COMMUNICATION

Les implants courts : revue systématique et méta-analyse

Lan R¹, Sarafian V¹, Stefan G¹, Tardivo D^{1,2}, Catherine JH^{1,2}

1 - UFR d'odontologie, CHU Timone, Marseille

2 - UMR 7268 ADES Aix-Marseille Université/EFS/CNRS, Marseille

lanromain@live.fr

Mots Clés : implant court, taux de survie, revue de la littérature

Introduction et objectifs

De nombreux avantages concernant les implants courts ont été mis en évidence dans la littérature comme l'augmentation des champs d'applications cliniques et la diminution des coûts physiques et financiers de ces thérapeutiques implantaires. Les objectifs de cette étude étaient de déterminer le taux de succès des implants courts (longueur inférieure ou égale à 8,5 mm) en fonction de paramètres cliniques, de les comparer aux implants longs et d'établir la moyenne de suivi de cette thérapie.

Matériels et méthodes

Une recherche systématique électronique et manuelle a été réalisée pour identifier les études éligibles sur les bases de données Pubmed et Medline entre janvier 2000 et janvier 2013. Les paramètres cliniques pertinents relevés dans ces études ont ensuite été regroupés dans un tableur, et les analyses statistiques effectuées.

Résultats

L'étude portait sur un échantillon de 6958 implants courts dont le taux de succès cumulé était de 98,29% ($p < 0,001$) avec une moyenne de suivi cumulée de $36,01 \pm 1,38$ mois et une période de suivi de 12 à 141 mois.

Les résultats des comparaisons entre les taux de succès des implants courts et longs, à la mandibule ou au maxillaire et à un ou deux temps chirurgicaux n'ont montré aucune différence statistiquement significative. Puis l'étude s'est portée sur un « sous-échantillon » (études prospectives uniquement) de 1734 implants courts dont le taux de succès cumulé était de 96,08% ($p < 0,001$) avec une moyenne de suivi cumulée de $27,05 \pm 1,18$ mois. Ce second mode de raisonnement méthodologique montre des différences statistiquement significatives entre les taux de succès des implants courts et longs et ceux mis en place en un ou deux temps chirurgicaux (taux de succès supérieurs avec l'augmentation de la longueur implantaire).

Discussion

D'un point de vue clinique, les résultats de cette étude ne permettent pas de contre-indiquer leur utilisation. Cependant, une grande prudence reste nécessaire : leur emploi ne doit être envisagé

This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

qu'en l'absence d'autre alternative. Etant donnés leurs taux de succès supérieurs, il semble donc qu'il soit préférable d'utiliser les fixtures les plus longues parmi les implants courts, de préférence de longueur supérieure ou égale à 8 mm.

L'interprétation des résultats de ce travail doit être réalisée avec prudence, les études prospectives sélectionnées dans ce travail n'étant pas toutes randomisées et certaines étant limitées en puissance. De nombreux biais persistent tels que l'influence du diamètre et le type de restaurations prothétiques supportées par les implants courts.

Il semble ainsi préférable de privilégier les implants les plus longs possibles et de réserver les implants courts uniquement aux secteurs où les techniques chirurgicales avancées présentent un taux de morbidité élevé.

D'autres études randomisées restent à ce jour nécessaires pour apporter des résultats plus fiables sur le long terme.

Références

Annibali S *et al.* J Dent Res. 2012;91(1):25-32.

Lops D *et al.* Int J Dent. 2012;2012:351793.

Telleman G *et al.* J Clin Periodontol. 2011;38(7):667-676.